

# Economie & Finance

## -18%

**LES EXPORTATIONS SUISSES DE MATÉRIEL DE GUERRE ONT REÇU EN 2021 DE 18% À 742,8 MILLIONS DE FRANCS.** Cette somme représente 0,21% de l'ensemble des exportations de marchandises suisses. La baisse contraste avec la hausse de 16% des exportations de marchandises suisses, a indiqué vendredi le Seco.

**JANET YELLEN**  
Secrétaire américaine au Trésor

Elle a estimé vendredi que des sanctions contre la Chine n'étaient «pas nécessaires ou appropriées à ce stade», alors que Washington a l'espoir que Pékin ne vole pas au secours de l'effort de guerre russe.



## 1 milliard

**CONFRONTÉ À UNE GRÈVE INÉDITE DES ROUTIERS, LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL A DÉVOILÉ VENDREDI UN PLAN D'UN MILLIARD D'EUROS POUR RÉDUIRE LE PRIX DES CARBURANTS.**

Les grévistes ont jugé les mesures insuffisantes et n'ont pas mis un terme aux blocages.

SMI 12 121,67 -0,08%	↓	Dollar/franc	0,9304	↑
		Euro/franc	1,0221	↓
Euro Stoxx 50 3867,73 +0,11%	↑	Euro/dollar	1,0986	↓
		Livre st./franc	1,2270	↑
FTSE 100 7483,35 +0,21%	↑	Barel Brent/dollar	120,04	↑
		Once d'or/dollar	1956	↓

## Petit manuel de sobriété énergétique

**ÉCOLOGIE** Le conflit en Ukraine met encore une fois en lumière notre dépendance aux hydrocarbures et au charbon. Avant de parvenir à s'en passer pour de bon, voici une liste de petits gestes qui, à titre individuel, permettent de réduire notre consommation

SERVAN PECA

Twitter: @servanpeca

A la maison et dans sa voiture. Ce sont deux endroits où nous utilisons l'essentiel de l'énergie que nous consommons. A l'heure où son coût, sa provenance et ses origines sont l'objet de grandes remises en question, *Le Temps* dresse une liste, ni exhaustive ni intégriste, de petites mesures d'économies qui peuvent être réalisées au quotidien.

Mais d'abord, un petit rappel: en Suisse, l'énergie est consommée sous forme de combustibles pétroliers et de carburants (50%), de gaz (13%) et d'autres sources (12%). La production d'électricité, qui représente le quart restant, provient surtout des centrales hydrauliques (60%) et nucléaires (33%).

Avant de poursuivre la lecture, il est important de retenir un autre chiffre livré par l'Office fédéral de l'énergie (OFEN): pour respecter les engagements pris par la Suisse en matière climatique, la consommation énergétique moyenne de chacun de nous doit baisser de 43% d'ici à 2035. On s'active, donc.

### ■ Baisser le chauffage

Avec l'arrivée du printemps, ce sera de toute façon plus aisé. Mais

quelle que soit la saison, baisser le chauffage d'un seul petit degré permet d'économiser 7% de notre consommation énergétique. C'est l'agence française de la transition écologique, l'Ademe, qui a réalisé ce calcul pour un pays où environ un tiers des ménages sont équipés de chauffages électriques.

En Suisse, cette part n'est que de 6%. Plus de la moitié des ménages se chauffent au mazout ou au gaz. D'après Energie-environnement.ch, la plateforme d'information des cantons romands et de celui de Berne, les bons réglages appliqués à sa chaudière et une utilisation judicieuse des plages horaires dans le foyer (jour, nuit, week-end...) permettent de baisser sa consommation de 10 à 15%.

### ■ Conduire moins

Pour se rendre au travail, pourquoi ne pas prendre les transports publics? Ou partager sa voiture avec des collègues? Et de temps à autre, enfourcher son vélo?

Ce genre de décompte, c'est la spécialité de Manuel Lonfat, fondateur de Quambio, une application qui mesure les émissions économisées grâce au recours à la mobilité douce. Voici son exemple: si l'on décide de réaliser les 15 km qui nous séparent de notre travail à vélo une fois par

semaine, durant la belle saison (avril à septembre), ce sont près de 200 kg d'équivalent CO<sub>2</sub> qui ne sont pas émis. Pour ces quelque 25 trajets, 45 litres de carburant sont économisés. Soit, aux prix actuels, environ 100 francs.

Et puisque l'on parle ici d'argent, Manuel Lonfat ajoute qu'il faut compter avec 100 francs supplémentaires d'économies potentielles sur les coûts de maintenance, d'assurances et de parking.

### ■ Conduire léger

Se passer ponctuellement de sa voiture est un effort trop important? Il y a aussi des mesures à adopter en continuant de conduire autant qu'avant.

Si vous n'avez pas encore enlevé votre coffre extérieur du toit de votre voiture, et que vous envisagez de, finalement, le laisser jusqu'aux vacances de Pâques, sachez que c'est une erreur. A 120 km/h, son poids et sa prise au vent font augmenter votre consommation de 15%. La barre de toit coûte, elle, 5% de consommation supplémentaire.

### ■ Conduire autrement

C'est le moment de se souvenir de ses cours de physique du collège: l'énergie cinétique d'un véhicule dépend de la masse

à déplacer, et de sa vitesse au carré. Autrement dit, ralentir a plus d'effet que d'alléger son véhicule.

Baisser sa vitesse de 10 km/h sur l'autoroute peut faire une vraie différence. Dans une liste de recommandations publiée la semaine dernière, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) estime que cette simple mesure, étendue dans toutes les économies développées, permettrait d'économiser... 430 000 barils de pétrole chaque jour. Soit 1% de la consommation actuelle.

Mais la vitesse n'est pas le seul levier d'action. Changer sa façon de conduire est même un moyen plus efficace. Cette pratique a un nom: Eco-Drive. Dans la formation qu'il promulgue à ce sujet, le Touring Club Suisse recommande notamment de conduire «en anticipant et de manière fluide, en évitant les manœuvres de freinage et de changement de vitesse inutiles». Il y a quatre règles d'or: utiliser le rapport de la boîte de vitesse le plus élevé possible, accélérer rapidement, changer de rapport le plus tôt possible (maximum 2500 tours/minute) et rétrograder le plus tard possible.

Pas très *Fast & Furious*. Mais économe. «Il est impossible de donner un chiffre qui s'applique

à toutes les voitures, conducteurs et parcours, mais avec la conduite Eco-Drive, vous pouvez réduire votre consommation de carburant jusqu'à 10%, tout en roulant à la même allure», indique le porte-parole du TCS.

### ■ Organiser sa consommation

Le lave-vaisselle et le lave-linge ne peuvent-ils pas attendre plus tard ce soir, ou demain en milieu de matinée, avant d'être enclenchés? En organisant sa consommation d'électricité et en évitant ainsi les pics de consommation, «on aide surtout le réseau», détaille Cédric Junillon, ingénieur EPF et fondateur de la société WattEd. C'est une nouvelle façon de consommer de l'énergie qui est adaptée aux futures sources d'approvisionnement. Comprendre: le solaire et l'éolien, dont on ne maîtrise que très peu le stockage. Mais décharger les pics de consommation comporte un autre avantage. «Cela fait baisser les importations d'électricité, notamment depuis l'Allemagne, dont le mix énergétique est... très moyen.»

### ■ Télécharger, au lieu de streamer

Dans un tout autre registre, il vaut aussi la peine de s'inter-

roger sur notre façon de passer du temps devant notre écran de smartphone ou d'ordinateur. Dans un article publié en décembre, mon collègue Anouch Seydtaghia évoquait une guerre des chiffres devenue illisible autour de ce sujet entre les ONG, l'AIE et les plateformes comme Netflix. Mais à la lecture de cet article, il est possible d'établir le classement suivant, du pire au meilleur: 4) streamer un film en haute définition sur son smartphone avec la 4G ou la 5G; 3) streamer un film via la fibre ou le wi-fi; 2) télécharger un film; 1) trouver la personne qui possède le DVD de ce film.

### ■ Penser aux évidences

Comme évoqué plus haut, cette liste n'est pas exhaustive. On pourrait y ajouter, pêle-mêle: étendre son linge, au lieu de le confier au sèche-linge; faire preuve de retenue avec la climatisation de sa voiture; éteindre les lumières dans les pièces que l'on quitte; ne pas laisser ses équipements électroniques en stand-by, manger le plus local possible... Bref, une somme d'évidences que l'on a identifiées depuis longtemps et que l'on pourrait un peu plus appliquer. Pour punir la Russie, mais surtout pour préserver nos ressources. ■

## «La confiscation des avoirs russes gelés est une piste de réflexion!»

**SANCTIONS** Le directeur de l'autorité anti-blanchiment de la principauté de Monaco, Michel Hunault, confirme que celle-ci a immédiatement mis en œuvre les sanctions financières européennes contre la Russie

PROPOS RECUEILLIS  
PAR RICHARD WERLY, PARIS

Twitter: @LTWerly

Longtemps député français de Loire-Atlantique sous l'étiquette UMP (droite), Michel Hunault a enseigné à Sciences Po sur les flux financiers internationaux et le blanchiment. Il est aujourd'hui directeur du Sicfin, le Service d'information et de contrôle sur les circuits financiers de Monaco. Il s'exprime pour la première fois sur les sanctions européennes appliquées par la principauté comme par la Suisse.

**La place financière de Monaco est directement concernée par les sanctions décrétées contre la Russie et les entités russes par l'Union Européenne (UE). Ces sanctions sont-elles entrées en application? Le gouvernement monégasque a immédiatement appliqué le règlement européen, en particulier le gel des avoirs des oligarques et des entités financières russes visées par l'Union européenne (UE). Je dois également saluer la réactivité des banques, sous l'impulsion du président de l'Association monégasque des activités financières. Elles ont aussi**

veillé à l'application des dispositions du règlement européen. Comme la Suisse, Monaco n'est pas un Etat membre de l'Union européenne. Mais nous sommes en conformité avec le reste de l'Europe en termes de sanctions et de surveillance de celles-ci.

**Quelles garanties votre autorité anti-blanchiment peut-elle apporter sur le fait que ces sanctions ne seront pas contournées par les institutions concernées? La mise en œuvre des sanctions a été immédiate. En pleine évaluation du dispositif LCB-FT de la principauté par le Moneyval – le comité d'experts anti-blanchiment du Conseil de l'Europe, dont la principauté est membre –, il était important de démontrer l'effectivité de nos mesures!**

Cette réactivité est une condition de la crédibilité de la principauté de Monaco. Pour ce qui concerne le respect et l'application de ces mesures de gel des avoirs, la responsabilité repose sur les établissements bancaires. Or, leur réactivité et leur collaboration avec notre organisme, le Sicfin, ont été remarquables, d'autant que la principauté dispose d'un fichier des comptes bancaires, des bénéficiaires effectifs, des sociétés (dont je le précise, la création est soumise à autorisation et à un strict suivi), des trusts... Autant d'outils pour rendre vraiment opérationnelles à la fois la coopération nationale (justice, police) et internationale avec nos homologues étrangers.



**«L'UE a besoin d'une agence dédiée aux problématiques du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme»**

**La place financière de Monaco abrite-t-elle de nombreuses filiales de banques suisses? Sont-elles directement impactées par ces sanctions? Oui, la principauté abrite des filiales de grandes banques suisses, mais aussi françaises et anglo-saxonnes. Sont-elles moins concernées par les sanctions que leurs maisons mères? La réponse est évidemment non. Les règles prudentielles, la «double compliance» des maisons mères suisses et leurs filiales monégasques garantissent l'effectivité**

et l'efficacité du respect des règles de conformité en matière de LCB-FT. Je ne peux pas préciser, en revanche, quelles banques ont eu – depuis le 24 février et le début de l'agression russe sur l'Ukraine – à déclarer des clients concernés par les listes de l'UE.

**Pour l'heure, l'Union européenne a pris quatre trains de sanctions contre la Russie, mais sans aller au-delà du gel des avoirs physiques et financiers des entités et personnalités visées par les sanctions. Faudra-t-il passer demain au stade supérieur, à savoir la confiscation? Cela aurait-il selon vous un impact? C'est effectivement une piste de réflexion! Nous avons dernièrement publié notre Stratégie nationale LCB/FT-C, que j'ai l'honneur de coordonner. C'est une priorité du plan d'action que d'envisager cette confiscation et de réfléchir à la création d'une agence dédiée, comme il en existe dans certains pays européens pour lutter contre les agissements des mafias.**

Cette crise a démontré la réactivité du système financier mondial, et, en particulier européen. Pour autant, je vois poindre des défis nouveaux. Il me paraît clair que l'Union européenne – qui y réfléchit – a besoin d'une agence dédiée aux problématiques du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme. Contrôler l'essor considérable des cryptomonnaies, qui peuvent s'avérer un moyen de contourner la régulation, et donc les sanctions, est une autre priorité. ■

### SUR LE FIL

**■ Le Conseil fédéral a adopté vendredi des sanctions supplémentaires contre la Russie en raison de la poursuite de l'agression militaire contre l'Ukraine.** La Suisse s'associe aux mesures que l'Union européenne (UE) a arrêtées les 9 et 15 mars. Le 16 mars, elle avait déjà repris l'extension de la liste des personnes visées par des sanctions financières arrêtées par l'UE. L'exportation de biens destinés au secteur énergétique et les prestations qui y sont liées sont interdites. Sont aussi interdites la fourniture de prêts ou d'autres moyens financiers à des entreprises opérant dans le secteur énergétique ainsi que les participations dans ces entreprises. L'importation de produits sidérurgiques originaires ou provenant de Russie et l'exportation à destination de la Russie d'articles de luxe et de biens servant à la navigation maritime sont aussi interdites. Dans le domaine financier, les transactions avec certaines entreprises d'Etat et la fourniture de services de notation de crédit sont interdites. Les mesures entrent en vigueur vendredi à 23h. ATS

**■ L'équipementier saint-gallois de salles de bains Geberit suspend son activité en Russie, s'abstenant toutefois de mentionner vendredi les motivations derrière cette décision.** Les salaires de la septantaine de vendeurs concernés continueront à être versés. La multinationale avait déjà interrompu début mars ses activités en Ukraine, mettant notamment à l'arrêt son usine de céramique de Slavuta et son demi-millier d'employés. Geberit a réalisé l'an dernier en Russie et en Ukraine environ 2% de ses recettes de près de 3,5 milliards francs. ATS